



MISE À JOUR DE L'ÉTAT DE LA POPULATION D'ÉPAULARDS RÉSIDENTS DU NORD (*ORCINUS ORCA*) EN 2021

Contexte

En raison de sa petite taille de la population, de son faible taux de reproduction et de l'existence de plusieurs menaces anthropiques susceptibles de nuire à son rétablissement continu ou de causer des futures baisses de population, la population d'épaulards résidents du nord est actuellement désignée « menacée » au Canada en vertu de la Loi sur les espèces en péril (Pêches et Océans Canada 2018). Le recensement des populations par photo-identification est une activité de recherche importante qui est prévue dans le plan d'action pour les épaulards résidents du nord et du sud au Canada, lequel a été établi aux termes de la *Loi sur les espèces en péril* (Pêches et Océans Canada 2017). Depuis 1973, la population d'épaulards résidents du nord fait l'objet d'un recensement à chaque année; cette activité de recherche a permis d'établir l'une des plus longues séries chronologiques de données continues provenant d'une population de cétacés.

Le présent rapport fournit une mise à jour de l'information de la population d'épaulards résidents du nord en 2018 et complète les publications existantes, particulièrement entre les versions du catalogue de photo-identification des épaulards résidents du nord. Veuillez citer ce document en utilisant la référence fournie à la fin de celui-ci. Les données démographiques présentées dans le rapport ne doivent pas être analysées dans le cadre d'autres études sans la permission d'un responsable du programme de recherche sur les cétacés de Pêches et Océans Canada (MPO). Veuillez communiquer avec l'auteur-ressource ([Thomas Doniol-Valcroze](#)) pour toute demande d'utilisation des données relatives à ce rapport.

La présente réponse des Sciences découle du processus de réponse des Sciences du 6 mai 2022 sur le Rapport sur le recensement annuel des épaulards résidents du nord de 2021.

Renseignements de base

La population d'épaulards résidents du nord est présente dans les eaux côtières de la Colombie-Britannique, du Canada, et de l'ouest des États-Unis, du sud de l'État de Washington jusqu'au sud-est de l'Alaska (Ford *et al.* 2000). La population est formée de trois clans acoustiques (les clans A, G et R) qui possèdent tous leur propre série de dialectes (Ford 1991). Les photos des marques naturelles présentes sur la nageoire dorsale et les taches en forme de selle des baleines servent d'identificateurs uniques (Bigg 1982) qui permettent de reconnaître les individus à chaque observation. Grâce à ces identificateurs, il est possible de suivre avec une grande exactitude les étapes du cycle vital des individus (p. ex. des événements comme la naissance, la maturation sexuelle, la reproduction et la mort). Chaque année, de vastes activités de recensement sur le terrain sont entreprises pour trouver et photographier le plus grand nombre possible d'individus de la population, et pour documenter leur état reproducteur et leur état de santé.

Analyse et réponse

Dans le rapport, les méthodologies employées pour estimer les paramètres de population sont un résumé des méthodes qui ont été publiées précédemment et décrites de façon plus détaillée. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter Bigg *et al.* (1990), Olesiuk *et al.* (2005), Stredulinsky (2016), Towers *et al.* (2015) et Towers *et al.* (2020). Les méthodes de collecte et d'analyse des données de recensement ne sont pas étudiées, mais sont fournies dans Bigg *et al.* (1986), Ellis *et al.* (2011) et Towers *et al.* (2012).

Couverture spatiale et temporelle du recensement

Historiquement, les activités de recensement de la population d'épaulards résidents du nord étaient habituellement restreintes sur les plans spatial et temporel : elles étaient uniquement menées dans les eaux au large du nord-est de l'île de Vancouver pendant les mois d'été (juillet et août). Toutefois, au cours des dernières années, l'étendue géographique des activités de recensement a augmenté; en effet, le recensement couvre maintenant toutes les eaux côtières de la Colombie-Britannique. La durée de la prise de photos aux fins d'identification a aussi augmenté. Pour que les données de recensement demeurent comparables tout au long de la série chronologique de l'étude, la période de recensement a été établie du 1^{er} juillet au 31 août (Olesiuk *et al.* 2005). L'état d'un individu est évalué et documenté pendant cette période. Par exemple, si un baleineau était né en octobre 1976, les chercheurs n'auraient pas pu connaître son existence avant le début des travaux de recensement sur le terrain en 1977. Le baleineau aurait donc pu naître à n'importe quel moment entre septembre 1976 et juillet 1977, mais dans le cadre de l'étude, on lui aurait simplement assigné l'année de naissance 1977. De nos jours, on connaît souvent la date de naissance précise d'un baleineau né au début de l'automne. Si une situation semblable s'était produite dans les dernières années, il aurait donc fallu assigner au baleineau l'année de naissance suivante afin de demeurer conforme aux données historiques de l'étude. Il arrive parfois qu'un individu soit observé seulement hors de la période de recensement pendant une année donnée; dans ce cas, les données sur l'état de cet épaulard sont habituellement associées à la période de recensement qui suit l'observation de celui-ci. Par exemple, un individu observé en juin qui n'est plus avec son groupe matrilineaire en octobre de la même année serait considéré comme « vivant » pendant la période de recensement de cette année-là et comme « absent » pendant la période de recensement suivante.

Détermination de l'âge des individus

Dans le cas des de l'année nés depuis le début de l'étude, on leur a assigné une année de naissance correspondant à l'année de recensement pendant laquelle ils ont été observés pour la première fois. Dans le cas des individus découverts récemment dont la taille indiquait qu'ils n'étaient pas des jeunes de l'année lors de leur découverte (c.-à-d. que la taille qu'ils avaient lorsqu'ils ont été observés pour la première fois indiquait qu'ils étaient nés lors d'une année de recensement antérieure), on leur a assigné une année de naissance correspondant à la différence entre l'année de leur découverte et l'âge approximatif qu'ils avaient lors de celle-ci (estimé d'après les connaissances de spécialistes sur la taille des épaulards selon leur âge). S'il existait une incertitude quant à l'âge d'un individu lors de sa découverte, l'année de naissance de celui-ci a été estimée en arrondissant la médiane de l'intervalle d'âges possible à l'année entière supérieure la plus proche. Dans plusieurs cas, cette incertitude est limitée à plus ou moins une demi-année, donc le fait d'arrondir les résultats à l'année de naissance la plus proche revenait à les arrondir à l'année de naissance maximale.

Dans le cas des individus nés avant le début de l'étude pour lesquels l'âge lors de la première observation n'a pas pu être estimé avec certitude, il a fallu estimer l'année de naissance en

fonction des paramètres du cycle vital d'individus d'âge connu. Les estimations initiales de l'âge de ces individus ont été calculées par Bigg *et al.* (1990). Au fil du temps, de plus en plus d'individus ont été suivis depuis la naissance, ce qui a permis une révision périodique des paramètres du cycle vital des épaulards résidents du nord (et ainsi de l'âge des individus nés avant le début de l'étude). Des révisions des paramètres du cycle vital et de l'âge des individus ont été menées par Olesiuk *et al.* (2005) et sont actuellement menées de nouveau.

Détermination du sexe des individus

Dans le cadre de cette étude, divers moyens ont été utilisés pour déterminer le sexe des individus.

- Observations opportunistes : Il est possible de déterminer le sexe des individus grâce à l'observation visuelle de leur partie ventrale. En effet, la pigmentation blanche et noire de la surface ventrale postérieure des mâles et des femelles ainsi que leurs fentes génitales sont différentes.
- Manifestation physique de la maturité sexuelle (pour plus de renseignements, voir Bigg *et al.* (1990)): chez la femelle, la maturité sexuelle se manifeste par la naissance de leur premier baleineau et chez le mâle, par le début de la croissance rapide de sa nageoire dorsale.
- Analyse génétique d'échantillons de tissus : Une analyse d'ADN permet de déterminer le sexe des individus vivants sur lesquels on a prélevé des tissus par biopsie ou des individus décédés sur lesquels on a prélevé des tissus dans le cadre d'une nécropsie.
- Si un individu de sexe inconnu atteint l'âge de 15 ans sans que sa nageoire dorsale croisse de façon accélérée¹ et sans qu'il donne naissance à un baleineau, on suppose qu'il s'agit d'une femelle. Si on détermine ultérieurement qu'il s'agit d'un mâle grâce aux moyens susmentionnés, on doit corriger le sexe et les paramètres de recensement propres au sexe de façon rétroactive.

Définition des catégories démographiques

- Les baleineaux sont des individus âgés de zéro ou un an lors d'une année donnée (on considère que les baleineaux sont âgés de moins d'un an lors de leur année de naissance).
- Les femelles juvéniles sont des individus qui, selon les observations, sont de sexe féminin, sont âgés de deux à onze ans et n'ont pas encore mis bas.
- Les mâles juvéniles sont des individus qui, selon les observations, sont de sexe masculin, sont âgés de plus d'un an et ne montrent pas encore de signes de maturation sexuelle (c.-à-d. la croissance accélérée de leur nageoire dorsale, voir la section *Détermination du sexe des individus*).
- Les juvéniles de sexe inconnu sont des individus âgés de deux à onze ans dont le sexe n'a pas encore été déterminé.
- Les adultes de sexe inconnu sont des individus âgés de 12 à 14 ans dont le sexe n'a pas encore été déterminé. On déterminera éventuellement leur sexe, qui sera consigné de façon rétroactive (selon les moyens décrits dans la section *Détermination du sexe des individus*).

¹ D'après la probabilité de 95 % que la nageoire dorsale des mâles de cet âge croisse de façon accélérée (Eva Stredulinsky, inédit). La nageoire de tous les mâles de cette population a subi une croissance rapide avant que ceux-ci atteignent l'âge de 18 ans.

C'est pourquoi on retrouve habituellement des individus de sexe inconnu dans les données démographiques les plus récentes de l'étude.

- Les femelles en âge de reproduction sont des individus connus pour avoir mis bas auparavant ou des individus considérés comme des femelles (voir la section *Détermination du sexe des individus*) qui ne sont pas âgées de plus de 42 ans, ainsi que les femelles âgées de plus de 42 ans qui ont mis bas pendant l'année de recensement en cours².
- Les femelles post-reproductrices sont des individus âgés de plus de 42 ans qui n'ont pas mis bas lors de l'année en cours ainsi que toutes les femelles de 48 ans et plus.³
- Les mâles ayant atteint la maturité sexuelle sont des individus qui montrent des signes de croissance accélérée de la nageoire dorsale et pour qui cette croissance n'est pas encore asymptotique ou complète (Bigg *et al.* (1990), voir la section *Détermination du sexe des individus*).
- Les mâles ayant atteint la maturité physique sont ceux ayant une nageoire dorsale complètement développée, c'est-à-dire qu'il n'y a plus aucun signe de croissance. La maturité physique se produit habituellement à l'âge de 18,4 ans (Bigg *et al.* 1990; Olesiuk *et al.* 2005).

Déclaration du décès d'un individu

Les épaulards résidents du nord qui ont le même lignage maternel voyagent souvent en formant un groupe cohésif. Par conséquent, lorsqu'un groupe est observé, on peut supposer que les individus manquants sont décédés. Étant donné que certains groupes matrilineaires ne sont pas observés fréquemment et que des contraintes logistiques, comportementales ou environnementales peuvent empêcher la réalisation d'un recensement complet des individus présents, on doit faire preuve de prudence avant de déclarer le décès d'un individu. En effet, il faut attendre que le groupe dont l'individu faisait partie ait été l'objet de suffisamment d'observations de grande qualité afin de s'assurer que l'individu est bien décédé (avant, l'individu est considéré comme « absent »). Il faut souligner que plusieurs années de recensement peuvent être nécessaires avant d'obtenir un nombre suffisant d'observations de grande qualité puisque certains groupes d'épaulards résidents du nord sont rarement aperçus. Dans le cas des individus faisant partie de ces groupes, on leur a assigné une année de décès correspondant à un intervalle minimum-maximum, où l'année de décès minimale est la première année de recensement pendant laquelle on a remarqué que l'individu était absent (et ainsi possiblement décédé) et l'année de décès maximale est l'année de recensement pendant laquelle on a confirmé avec assurance que l'individu était décédé. On considère que la meilleure estimation de l'année de décès d'un individu est la médiane de cet intervalle, arrondie à l'année entière inférieure la plus proche. Étant donné que l'on confirme souvent le décès d'un individu directement après l'année de recensement pendant laquelle on a remarqué son absence, la meilleure année de décès correspond souvent à l'année de décès minimale.

Estimation de la taille de la population

Même si la majorité des épaulards résidents du nord sont photographiés chaque année, il n'est pas toujours possible de localiser tous les groupes matrilineaires lors de chaque période de

²D'après la probabilité que 95% des femelles aient atteint la sénescence reproductive (42 ans) (Stredulinsky 2016).

³Dans cette population, aucune femelle de plus de 48 ans n'a mis bas.

recensement. Ceci s'explique par la vaste aire de répartition de la population, l'augmentation de sa population depuis le début de l'étude et la tendance des groupes matrilineaires à se diviser au fil du temps (Stredulinsky *et al.* 2021), ce qui signifie que de plus en plus de groupes doivent être repérés chaque année. En raison des conditions dans les régions exposées ou isolées où la population se trouve, il peut être difficile de localiser chaque groupe matrilineaire et d'en photographier les individus. Ainsi, l'état du cycle vital d'un individu lors d'une année donnée est parfois incertain. Cette incertitude est souvent résolue en fonction de ce qui est observé lors d'un recensement ultérieur (p. ex., un individu observé qui n'avait pas été recensé depuis plusieurs années verra son statut pour les années manquantes modifié de façon rétroactive), mais les années exactes de naissance et de mort peuvent parfois rester indéterminées. C'est pourquoi il est possible que certains des dénombrements annuels récents présentés dans le rapport puissent changer lors des futures mises à jour de la situation de la population.

La difficulté de localiser tous les groupes matrilineaires lors de chaque période de recensement génère également de l'incertitude quant au nombre d'individus vivants lors d'une année donnée. Pour estimer la taille minimale de la population, on a supposé que tous les individus qui auraient pu naître au cours de l'année de recensement n'étaient pas encore nés et que tous les individus qui auraient pu mourir (p. ex. soit les individus absents ou déclarés morts) étaient morts. À l'inverse, pour estimer la taille maximale de la population, on a supposé que tous les individus qui auraient pu naître au cours de l'année de recensement étaient nés et que tous les individus qui auraient pu mourir étaient encore vivants. Il faut souligner que si des groupes matrilineaires entiers n'ont pas été recensés (ou l'ont mal été) lors d'une année donnée, on a supposé que les individus qui en faisaient partie étaient vivants lors de l'estimation de la taille de la population pour cette année de recensement (c.-à-d. jusqu'à ce que d'autres données de recensement indiquent le contraire). Pour les années avec un recensement partiel, cette approche sous-estime l'incertitude autour de la taille de population (c.-à-d. plusieurs individus pourraient être nés ou être décédés parmi les groupes qui n'ont pas été recensés). Une fois que les naissances et morts auront été identifiées rétroactivement lors des années suivantes, les estimés de population deviendront plus précis, sauf dans le cas d'un individu qui serait né et mort durant la période pendant laquelle son groupe matrilineaire n'a pas été observé.

Les meilleures estimations de la taille de la population ont été calculées à l'aide des meilleures estimations de l'année de naissance et de l'année de décès des individus (pour plus de renseignements, voir les sections *Détermination de l'âge des individus* et *Déclaration du décès d'un individu*). Étant donné que les meilleures estimations de l'année de naissance correspondent souvent à l'année de naissance maximale et que les meilleures estimations de l'année de décès correspondent souvent à l'année de décès minimale (comme décrit ci-dessus), la meilleure estimation annuelle de la taille de la population correspond habituellement aux estimations minimales de la taille de la population. Les changements annuels de la taille de la population décrits dans le rapport sont fondés sur les changements des meilleures estimations de la population entre des années de recensement consécutives. Par conséquent, le résultat d'un simple calcul effectué à partir de la taille de la population estimée lors de l'année antérieure et du nombre de naissances, de décès et d'individus absents au cours de l'année actuelle pourrait ne pas correspondre à la meilleure estimation de la taille de la population au cours de l'année de recensement actuelle. Il faut souligner que les versions précédentes des catalogues et des mises à jour annuelles sur les épaulards résidents du nord qui comprennent des estimations de la taille de la population (p. ex. Ellis *et al.* (2011); Towers *et al.* (2015); Towers *et al.* (2020)) présentaient habituellement la valeur minimale, la valeur maximale ou la moyenne de ces deux valeurs, donc les meilleures estimations du présent rapport pourraient être différentes des estimations antérieures.

Mise à jour de la population en 2021

Le recensement par photo-identification de 2021 ne représentait que 78 % de la population d'épaulards résidents du nord. À cause des contraintes de la pandémie du COVID-19 durant l'été 2021 et d'autres problèmes logistiques, nous n'avons pas été en mesure de recenser une aussi grande proportion de la population que lors d'une année typique (habituellement, c'est plus de 90% de la population qui est localisée). En 2021, les groupes matrilineaires suivants n'ont pas été rencontrés du tout, ou bien ont été partiellement recensés (c.-à-d. certains individus ou sous-groupes au sein d'un groupe matrilineaire plus grand n'ont pas été vus, ou bien les conditions sur le terrain ne nous ont pas permis de documenter la présence de tous les individus du groupe rencontré) : A24, B07, H05, I17, I18, I11, I33, R05 et R17. En présumant qu'aucun décès ou naissance n'ait eu lieu au sein des groupes non recensés, la meilleure estimation de la taille totale de la population était de 332 individus (plage de 332 à 336 individus), ce qui représente une hausse de 8 épaulards (soit 2,5 %) par rapport à l'année de recensement antérieure. En 2021, les clans A, G et R comptaient 175, 98 et 59 individus, respectivement. Il faut noter que les tailles des clans pour 2021, la taille totale de la population et sa plage d'incertitude, ainsi que le taux de croissance verront probablement leurs valeurs changer rétroactivement lorsque les groupes matrilineaires qui n'ont pas été rencontrés en 2021 seront observés à nouveau lors d'une prochaine année. En attendant, il est impossible de savoir si certains de leurs membres sont décédés ou ont donné naissance en 2021. De tels blancs dans les historiques d'observation des individus peuvent aussi conduire à augmenter l'incertitude quant aux dates assignées aux décès, naissances et changements de statut reproducteur. Les estimations de la population annuelle d'épaulards résidents du nord pendant toute la durée du recensement par photo-identification sont présentées à la figure 1, les estimations des dix années de recensement les plus récentes figurent dans tableau 1 et la taille annuelle des clans est présentée à la figure 2. Au cours de l'ensemble de la série chronologique, la population d'épaulards résidents du nord a affiché des périodes de croissance et de déclin, mais, de façon générale, elle a augmenté selon un taux annuel moyen de 2,2 % (écart-type = 2,2 %). Le clan G est celui qui a affiché la plus forte croissance depuis le début de l'étude en 1973; son taux de croissance moyen est de 2,8 % par année (écart-type = 4,1 %). Il est suivi du clan R, pour lequel le taux de croissance moyen est de 2,5 % par année (écart-type = 4,1 %), puis du clan A, pour lequel le taux de croissance moyen est de 2,0 % par année (écart-type = 2,7 %). Une représentation proportionnelle de la population selon la catégorie démographique pendant l'ensemble de la série chronologique est présentée à la figure 3.

Au total, 12 baleineaux sont nés en 2021, 4 individus ont été considéré comme manquants (possiblement morts), aucun individu n'a été déclaré mort et aucun nouvel individu n'a été découvert (en dehors des jeunes de l'année, soit les baleineaux nés en 2021).

- Voici l'identité des baleineaux de 2021 : A127 (mère : A75), A130 (mère : A62), A128 (mère : A70), A129 (mère : A90), A126 (mère : A69), D33 (mère : D12), D34 (mère : D17), G119 (mère : G69), G120 (mère : G37), G121 (mère : G82), R78 (mère : R22) et R79 (mère : R41).
- Voici les individus perdus (possiblement morts) cette année : C32 (sexe : I, âge : 8), I53 (sexe : M, âge : 35), I141 (sexe : I, âge : 8) et I166 (sexe : I, âge : 1).

Mise à jour des renseignements déjà fournis lors des recensements antérieurs : la mère de I168 (né en 2020) est I83, et non I132 tel que préalablement rapporté; G03 avait été déclaré manquant en 2020 mais est maintenant considéré comme étant décédé en 2020; I117 est rétroactivement déclaré décédé en 2020 après n'avoir pas été vu en 2019 ou en 2020.

Conclusions

La réponse des Sciences de 2022 fournit une mise à jour sur la taille totale de la population d'épaulards résidents du nord, le nombre d'individus dans chaque clan acoustique ainsi que les naissances et les décès au sein de la population en 2021. La population a connu une hausse d'abondance de 2,5 % de 2020 à 2021; soit une légère baisse par rapport au taux de 3,5% observé l'année précédente. Le clan A a connu une hausse de 2,3 % (gain net de quatre individus), et le clan G, de 2,1 % (gain net de deux individus). Nous ne pouvons pas calculer le taux de croissance du clan R car à peine 50% de ses membres ont été rencontrés en 2021.

Tableaux

Tableau 1. Taille de la population d'épaulards résidents du nord au cours des dix années de recensement les plus récentes. Le changement de la taille et le pourcentage de croissance de la population sont fondés sur la meilleure estimation de la population.

Année	Minimum	Maximum	Meilleure estimation	Changement de taille de la population	Taux d'accroissement (%)
2011	266	267	266	3	1,1
2012	272	279	272	6	2,3
2013	275	279	275	3	1,1
2014	289	290	289	14	5,1
2015	297	298	297	8	2,8
2016	302	303	302	5	1,7
2017	303	307	303	1	0,3
2018	303	311	303	0	0
2019	313	316	313	10	3,3
2020	324	324	324	11	3,5
2021	332	336	332	8	2,5

Figures

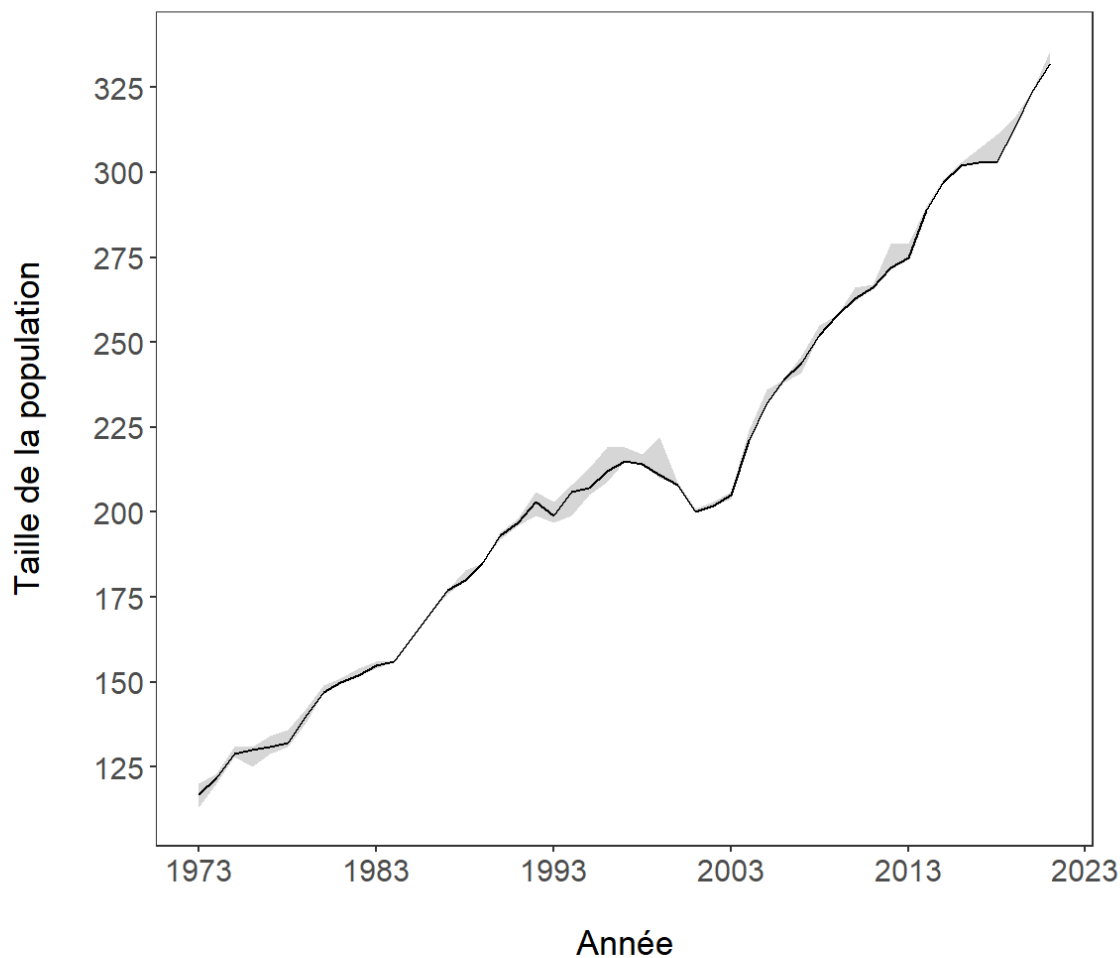


Figure 1. Taille de la population d'épaulards résidents du nord selon l'année de recensement. Les zones ombragées représentent l'intervalle des estimations minimales et maximales de la taille de la population. Les lignes noires représentent la meilleure estimation de la taille de la population.

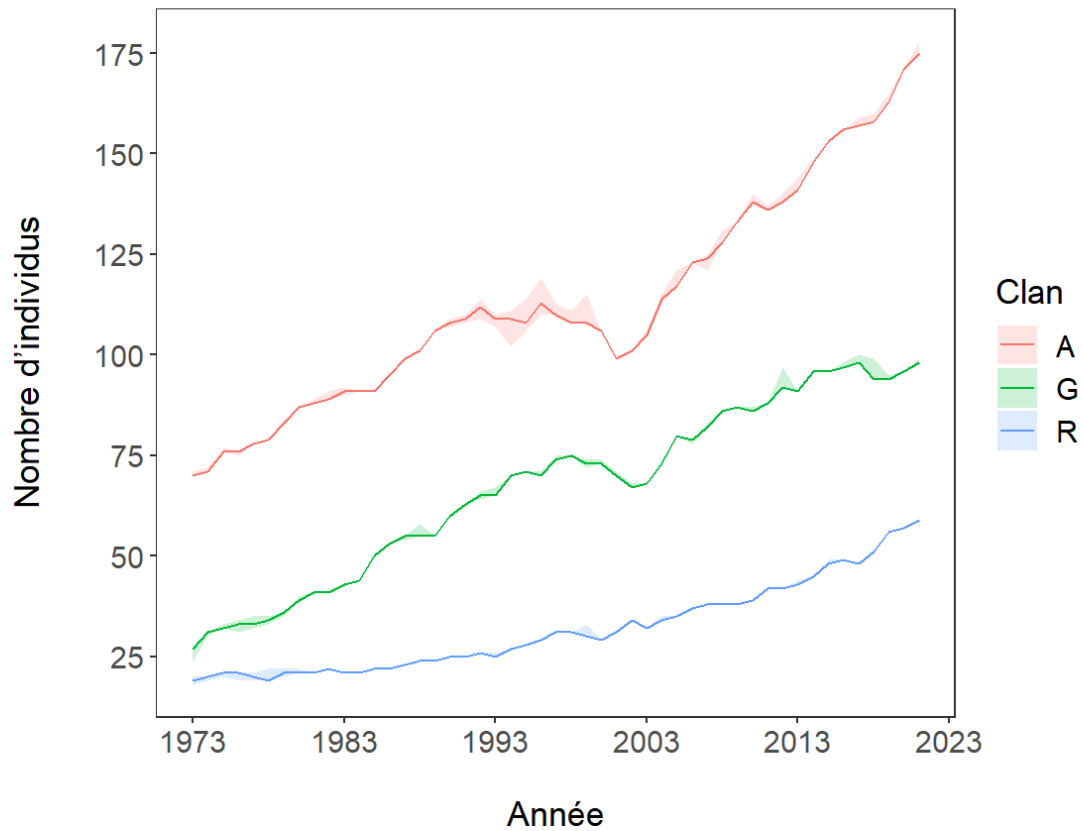


Figure 2. Taille de chaque clan d'épaulards résidents du nord selon l'année de recensement. Les zones ombragées représentent l'intervalle des estimations minimales et maximales de la taille de chaque clan. Les lignes colorées représentent la meilleure estimation de la taille de chaque clan.

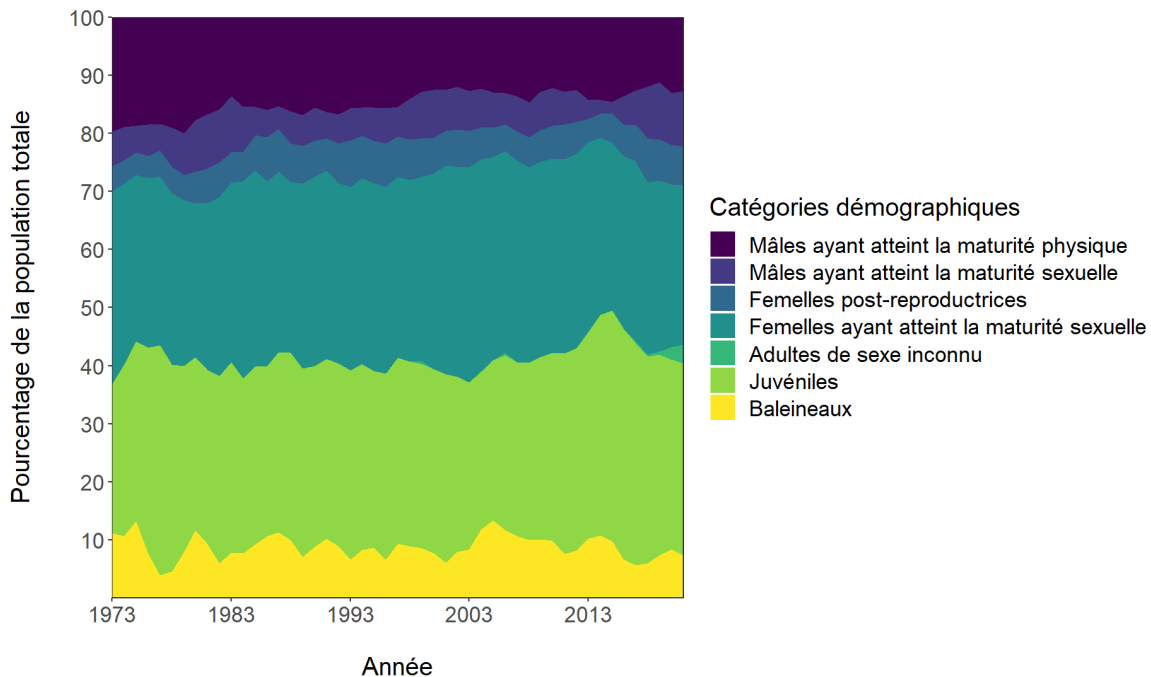


Figure 3. Proportion d'individus dans chaque catégorie démographique selon l'année de recensement. Les dénombrements de baleineaux ne comprennent pas les baleineaux non viables (ceux qui survivent moins d'un an).

Collaborateurs

Nom	Affiliation
Thomas Doniol-Valcroze	Sciences du MPO, région du Pacifique
Graeme Ellis	Sciences du MPO, région du Pacifique
John Ford	Sciences du MPO, région du Pacifique
James Pilkington	Sciences du MPO, région du Pacifique
Eva Stredulinsky	Sciences du MPO, région du Pacifique
Jared Towers	Sciences du MPO, région du Pacifique
Brianna Wright	Sciences du MPO, région du Pacifique

Approuvé par

Andrew Thomson

Direction des sciences, Région du Pacifique
Pêches et Océans Canada

Le 8 juin 2022

Remerciements

Le présent rapport a été rédigé par Brianna Wright et Eva Stredulinsky. Jared Towers a effectué l'analyse et la saisie des données de recensement. Les données de recensement par photo-identification pour l'année 2021 ont été recueillies sur le terrain par Graeme Ellis, John Ford, Brian Gisborne, James Pilkington, Jared Towers et Brianna Wright. Lance Barrett-Lennard, Elysanne Durand, Stan Hutchings, Andrew Jones, Hermann Meuter, Alexandra Morton, Tasli Shaw, Dylan Smyth, Gary Sutton, Sheila Thornton, Scott Toews, Scott Turton et Adam U ont également contribué au rapport. Nous souhaitons remercier Sean Anderson pour son aide relativement à l'utilisation du progiciel csasdown R pour la production du rapport.

La présente mise à jour du recensement s'appuie sur le fondement des travaux de photo-identification à long terme sur les épaulards de la Colombie-Britannique réalisés notamment par Michael Bigg, Graeme Ellis et John Ford depuis 1973. Nous sommes reconnaissants du soutien et de la collaboration continus en matière de logistique offerts par les organisations suivantes : le Bay Cetology, le BC Cetacean Sightings Network, le BC Marine Mammal Response Network, la Garde côtière canadienne, le Cascadia Research Collective, le Center for Whale Research, le Cetacealab, la Cetus Research and Conservation Society, le Coastal Ocean Research Institute, la Première Nation Gitga'at, la Première Nation des Heiltsuk, la Première Nation Kitasoo/Xai'xais, le Langara Fishing Lodge, la Marine Education and Research Society, la North Coast Cetacean Society, la North Island Marine Mammal Stewardship Association, l'Ocean Wise Conservation Association, l'Orcalab, la Pacific Whale Society, la Raincoast Conservation Society, la Salmon Coast Field Station, la Strawberry Isle Marine Research Society et la Marine Mammal Research Unit de l'Université de la Colombie-Britannique. Depuis 2001, la majorité du financement obtenu pour l'étude de photo-identification a été fourni par le programme des espèces en péril de Pêches et Océans Canada (MPO). La plupart des activités sur le terrain ont été menées selon le permis de recherche sur les mammifères marins MML-001 du MPO.

Sources de renseignements

- Bigg, M.A. 1982. An assessment of killer whale (*Orcinus orca*) stocks off Vancouver Island, British Columbia. Rep. Int. Whal. Commn. 32: 655-666.
- Bigg, M.A., Ellis, G.M., et Balcomb, K.C. 1986. The photographic identification of individual cetaceans. Whalewatcher J. Amer. Cetacean Soc. 20(2): 10-12.
- Bigg, M.A., Olesiuk, P.F., Ellis, G.M., Ford, J.K.B., et Balcomb, K.C. 1990. Social organization and genealogy of resident killer whales (*Orcinus orca*) in the coastal waters of British Columbia and Washington State. Rep. Int. Whal. Commn. Special Issue 12: 383-405.
- Ellis, G.M., Towers, J.R., et Ford, J.K.B. 2011. Northern resident killer whales of British Columbia: Photo-identification catalogue and population status to 2010. Can. Tech. Rep. Fish. Aquat. Sci. 2942: v + 71 p.
- Ford, J.K.B. 1991. Vocal traditions among resident killer whales (*Orcinus orca*) in coastal waters of British Columbia. Can. J. Zool. 69(6): 1454-1483.
- Ford, J.K.B., Ellis, G.M., et Balcomb, K.C. 2000. Killer Whales: The Natural History and Genealogy of *Orcinus orca* in British Columbia and Washington State. UBC Press; University of Washington Press, Vancouver, BC; Seattle, WA.
- Olesiuk, P.F., Ellis, G.M., et Ford, J.K.B. 2005. [Life history and population dynamics of northern resident killer whales \(*Orcinus orca*\) in British Columbia](#). DFO Can. Sci. Advis. Sec. Res. Doc. 2005/045. iv + 75 p.
- Pêches et Océans Canada. 2017. Plan d'action pour les épaulards (*Orcinus orca*) résidents du nord et du sud au Canada. Série des plans d'action de la Loi sur les espèces en péril. Pêches et Océans Canada, Ottawa. v + 39 pp.
- Pêches et Océans Canada. 2018. Programme de rétablissement modifié de l'épaulard (*Orcinus orca*), populations résidentes du nord et du sud au Canada. Série de programmes de rétablissement de la Loi sur les espèces en péril. Pêches et Océans Canada, Ottawa. x + 91 p.
- Stredulinsky, E.H. 2016. Determinants of group splitting: an examination of environmental, demographic, genealogical and state-dependent factors of matrilineal fission in a threatened population of fish-eating killer whales (*Orcinus orca*). mémoire de master, University of Victoria, Victoria, BC. xii + 104 p.
- Stredulinsky, E.H., Darimont, C.T., Barrett-Lennard, L., Ellis, G.M., et Ford, J.K.B. 2021. Family feud: permanent group splitting in a highly philopatric mammal, the killer whale (*Orcinus orca*). Behav. Ecol. Sociobiol. 75: 56.
- Towers, J.R., Ellis, G.M., et Ford, J.K.B. 2015. Photo-identification catalogue and status of the northern resident killer whale population in 2014. Can. Tech. Rep. Fish. Aquat. Sci. 3139: iv + 75 p.
- Towers, J.R., Ford, J.K.B., et Ellis, G.M. 2012. Digital photo-identification dataset management and analysis: Testing protocols using a commercially available application. Can. Tech. Rep. Fish. Aquat. Sci. 2978: iv + 16 p.

Towers, J.R., Pilkington, J.F., Gisborne, B., Wright, B.M., Ellis, G.M., Ford, J.K.B., et Doniol-Valcroze, T. 2020. Photo-identification catalogue and status of the northern resident killer whale population in 2019. Can. Tech. Rep. Fish. Aquat. Sci. 3371: iv + 69 p.

Le présent rapport est disponible auprès du :

Centre des avis scientifiques (CAS)
Région du Pacifique
Pêches et Océans Canada
3190, chemin Hammond Bay
Nanaimo (C.-B.) V9T 6N7

Courriel : csap@dfo-mpo.gc.ca

Adresse internet : www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/

ISSN 1919-3815

ISBN 978-0-660-44236-5 N° cat. Fs70-7/2022-027F-PDF

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2022



La présente publication doit être citée comme suit :

MPO. 2022. Mise à jour de l'état de la population d'épaulards résidents du nord (*Orcinus orca*) en 2021. Secr. can. des avis sci. du MPO. Rép. des Sci. 2022/027.

Also available in English:

DFO. 2022. Population status update for the Northern Resident Killer Whale (Orcinus orca) in 2021. DFO Can. Sci. Advis. Sec. Sci. Resp. 2022/027.